

		<b>Dossier :</b>	
		Conventions financements Vaiiha	
		<b>Réf dossier :</b>	
		12-2015	
		Document	
		<b>INTERVENTION</b>	
<b>Version :</b>	<b>Intervenant :</b>	<b>Date de la séance :</b>	<b>Collaborateur :</b>
	Teva ROHFRIJSCH	09 avril 2015	

*Monsieur le Président de la Polynésie française,  
Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française,  
Monsieur le Vice-président, en charge de l'énergie,  
Madame et Messieurs les ministres,  
Mesdames et Messieurs les représentants à l'Assemblée de la Polynésie française, chers collègues ;*

Une fois n'est pas coutume je ne serai pas particulièrement long sur ce dossier. Non pas qu'il ne mérite pas toute l'attention que doit lui porter notre assemblée mais parce qu'il s'agit bien là d'un thème que nous estimons devoir tous porter ensemble sans équivoque, ni mobile politicien.

Clin d'œil ou ironie de l'histoire il s'agit des conventions de financement des deux premières tranches du projet d'aménagement hydroélectrique de la rivière Vaiiha, conventions passées, si nous les validons, dans le cadre du F.E.I., lisons là bien sûr le Fonds Exceptionnel d'Investissements. Avec un tel nom, ce financeur devrait recueillir une large majorité dans tous les clans de la majorité à ne pas en douter !!

Au-delà de ce petit clin d'œil que je ne pouvais manquer de vous faire pour détendre un peu cette atmosphère particulièrement lourde depuis ce matin, je tiens dans cette brève intervention à rappeler toute l'attention que porte A TI'A PORINETIA aux impératifs que constituent pour nous l'atteinte des objectifs du Pays d'un minimum de 50% de production électrique issue des énergies renouvelables mais aussi à la réduction plus que mécanique de nos consommations individuelles et collectives d'énergies fossiles.

L'adage reste une vérité pour nous : la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas.

Comme le souligne le rapport, bien moins polémique et politique que celui de la semaine dernière sur le RST, nous devons redoubler d'efforts pour faire de ces objectifs une réalité car il y va de notre indépendance énergétique, de la sécurité de nos approvisionnements, de la préservation de notre environnement et bien entendu de notre modeste mais réelle contribution à la lutte contre l'effet de serre.

Au-delà de la notion d'indépendance énergétique qui pourrait consister en une tentative de raccrochement sémantique à une forme de recherche d'affirmation identitaire il y va bien de

nos intérêts économiques et sociaux voire de notre capacité sur les 50 prochaines années à produire l'énergie dont nous avons besoin dans un contexte mondial de raréfaction de la ressource et peut être surtout couplée de nouvelles flambées des cours. Nous sommes isolés, clairsemés sur une zone maritime vaste comme l'Europe et représentons une faible masse démographique. Le jour viendra donc où cela coutera trop cher d'acheter puis de transporter des quantités somme toutes trop faibles au regard des échanges internationaux mais peut être trop lourdes pour notre communauté d'habitants et ce jour n'est peut-être pas si loin que nous voulons bien le penser. A minima nos enfants ou nos petits-enfants le verront venir et c'est donc à nous de préparer cette échéance avec de tels projets certes onéreux mais si peu au regard de ces enjeux d'avenir.

Les contraintes économiques à long terme doivent donc avant même toutes autres considérations si nobles et nécessaires soient-elles nous appeler à redoubler d'efforts pour asseoir nos capacités des productions électriques sur les énergies nouvelles et renouvelables avec en priorité sur les îles hautes, en particulier à Tahiti, sur l'hydroélectricité.

Nous avons bien pris note des propos apportés en commission par les représentants du gouvernement ayant pris soin de détailler la manière dont les discussions ont été menées sur le terrain avec les familles et les associations, toutes soucieuses de la préservation de notre patrimoine naturel et culturel mais aussi désireuses par le biais de tels projets de perspectives économiques en termes d'emplois et d'activités sur le bassin de vie de la côte-est de Tahiti particulièrement affecté par le chômage.

Nous resterons également attentifs sur les discussions à venir avec SECOSUD en qualité d'autorité concédante sur la zone sud de notre île en faisant le vœu que la perspective de ce projet puisse améliorer également les équilibres économiques de la concession qui connaît une augmentation substantielle de ses raccordements et donc de ses besoins compte-tenu de l'urbanisation de la zone de Taiarapu en croissance forte ces dernières années.

Nous sommes dans un cadre plus global en attente, Monsieur le vice-président, du débat à venir sur le schéma directeur des énergies appelé également « Plan de transition énergétique » qui est prévu nous dit-on pour ce mois-ci.

Le mix-énergétique polynésien doit être un modèle reconnu sur le plan national voire international compte-tenu des multiples possibilités d'utilisation des ressources naturelles polynésiennes à l'état d'exploitation comme l'hydroélectricité à Tahiti mais aussi plus globalement sur les îles hautes et notamment aux Marquises, le solaire en sites isolés, chez les particuliers ou en auto-consommation avec nos entreprises énergivores, ou encore sous forme de centrales mixtes financées avec l'Union européenne et l'Etat dans certaines îles des Tuamotu, sur les projets de recherche autour des énergies marines, - où en est le fameux projet ETM qui fit couler beaucoup d'encre à un moment ? -, mais aussi sur les mesures envisagées en matière de moindre consommation énergétique au travers des normes de construction ou encore de nos moyens de transport en particulier le sujet de l'automobile et des transports en commun polynésiens. Vaste sujet donc et vastes débats très certainement à venir.

Sachez qu'A TI'A PORINETIA participera activement à ces discussions et s'attachera avec toutes les bonnes volontés à donner corps et vie à cette transition politique importante pour le Pays. Nous parlons bien d'énergie, nouvelle et renouvelable !

ATP votera en faveur de ces conventions de financement.

Teva ROHFRITSCH